

1

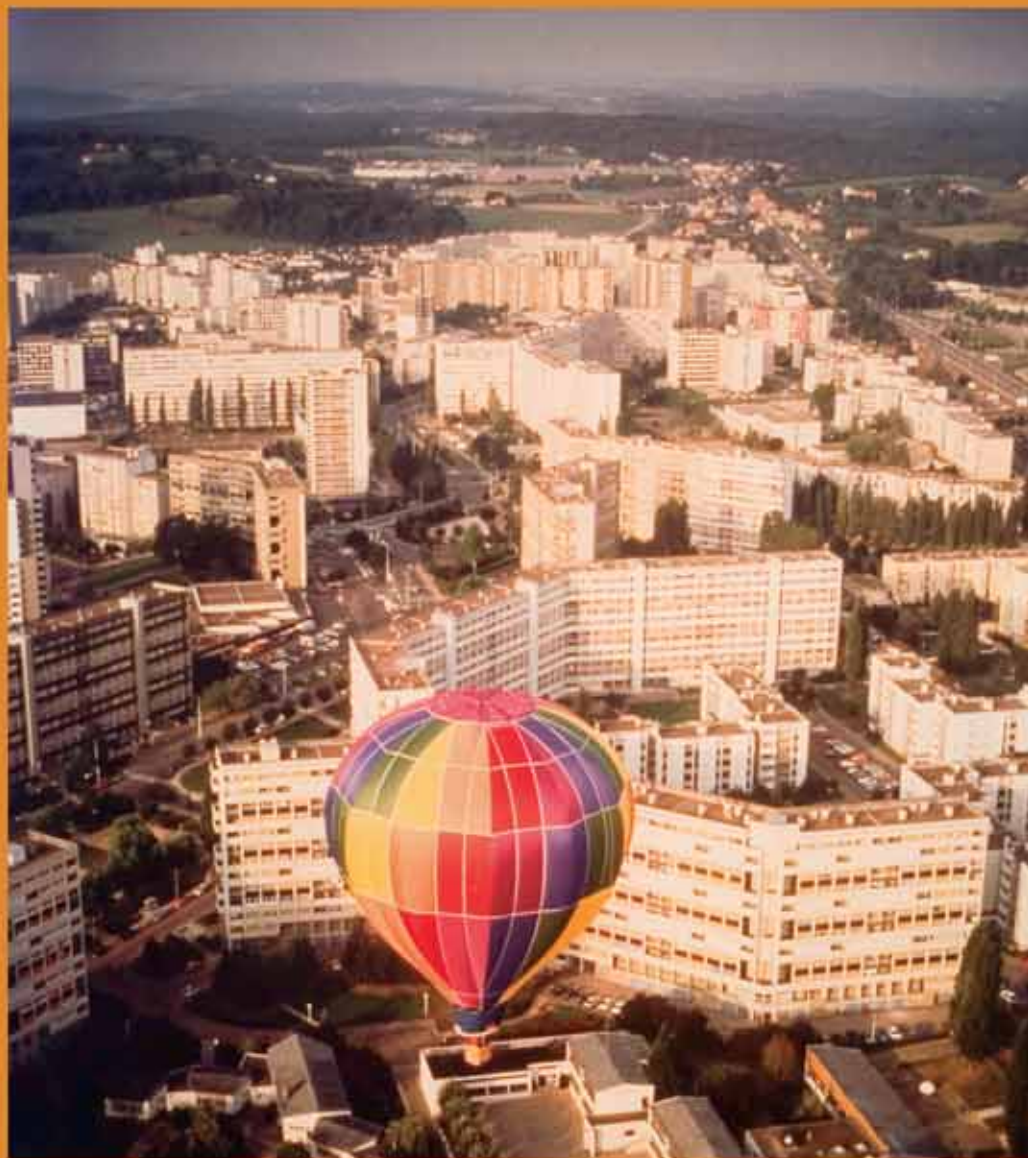
Une véritable petite ville au sein de Besançon

Planoise

56 habitants en 1967 - 20 000 en 2004

Photographie aérienne
prise lors du championnat
d'Europe de dirigeables
en septembre 1989.

Archives SEDD : tous droits réservés



24 janvier 1965 « Ici sera Planoise ».
Cliché Club photo de Planoise

Exposition présentée
par le Service éducatif
des Archives départementales
du Doubs

Textes et choix de documents :
Alain Gagnieux, professeur du Service éducatif en 2004.
Reproduction des documents et photographies anciennes :
Gérard Antoni, photographe.
Coordination : Myriam Cour-Drouhard, attachée de conservation du patrimoine.
Maquette : Lagrange Atelier Graphique.



2

Démographie et logement à Besançon en 1960

Après 1945, la France connaît une grave pénurie de logements.
 À Besançon, jusqu'au milieu des années 60, les efforts de construction ne suffisent pas à satisfaire la demande.
 En 1963, deux Bisontins sur trois habitent encore des logements vétustes.
 L'extension de la ville est donc devenue indispensable.

Le Comtois,
 13 janvier 1963.
 Collection Arch. dép. du Doubs

A BESANÇON, un deux-pièces-cuisine est-il maintenant un rêve inaccessible ?

NOUS avons déjà eu cent fois l'occasion de déplorer l'insuffisance de la construction sociale à Besançon. Le gouvernement débloque les crédits avec une avarice rare. Le résultat de cet état de fait navrant est que les Offices municipaux d'H. L. M. sont submergés par les demandes de logement, qu'ils ne peuvent satisfaire, quelle que soit leur bonne volonté.

C'est ainsi qu'à Besançon (ville où il faudrait construire 2.000 logements par an pour suivre le rythme actuel de l'expansion), sur la dernière tranche de logements H. L. M. livrés à leurs occupants, il ne restait que 15 logements disponibles une fois retirés les logements réservés aux rapatriés (30) et au personnel des industries cotisant pour la construction.

Ces parts sont prises par la loi. Il n'y a pas à siffler contre.

15 logements attribués alors qu'il y avait 1.200 demandes ! C'est effrayant, désastreux aussi.

Une lettre émouvante

Nous avons reçu dans notre courrier une lettre émouvante de Mme Skrzeczkowska. Notre correspondante est logée depuis 18 mois à Chaumaine, dans des conditions déplorables. L'humidité est telle que les murs sont ruisselants d'eau. Le goudron s'écoule de la cheminée. Il faut faire un feu d'enfer pour que le thermomètre atteigne 15 degrés, et ceci lorsqu'il ne fait pas froid à l'extérieur. Mme Skrzeczkowska, qui est divorcée, a quatre enfants, dont trois se lèvent tous les matins à 5 h. 30, pour prendre un cap ouvrier, qui les conduit à Besançon, où ils sont demi-pensionnaires dans des établissements scolaires. La dernière a trois ans.

Mme Skrzeczkowska ne demande pas l'impossible. Elle veut trouver un logement à Besançon pour éviter des fatigues à ses enfants d'abord et pour trouver du travail ensuite. Il est évident qu'un habitant Chaumaine, elle ne peut travailler en ville. D'autre part, Chaumaine n'offre aucune possibilité d'emploi. Mme Skrzeczkowska a un besoin urgent de travailler, or comme beaucoup elle ne trouve pas de logement à Besançon. Un deux-pièces-cuisine est-il donc maintenant un rêve inaccessible ?

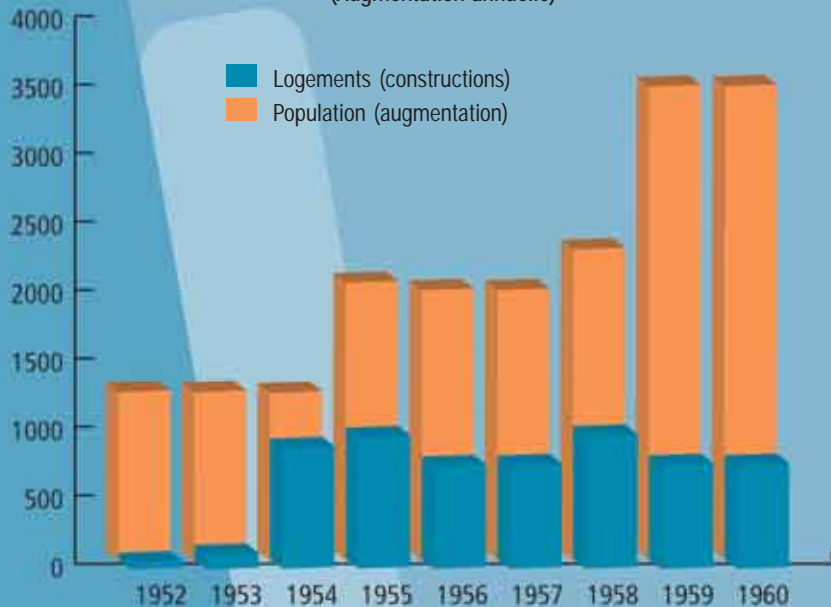
Notre correspondante compte beaucoup sur nos lecteurs pour lui redonner goût à la vie. Nous lui souhaitons d'obtenir satisfaction prochainement.

Le cas de Mme Skrzeczkowska est un cas parmi tant d'autres. Quand donc le gouvernement comprendra-t-il qu'assurer un logement décent à tous est un des tout premiers devoirs d'un pays qui se prétend « grand ».

Mme Skrzeczkowska et ses deux plus jeunes enfants dans la cuisine minuscule et malsaine

DI 14 MARDI 15
es de SOLDES à

Logements à Besançon et population (Augmentation annuelle)



CONSEIL MUNICIPAL DE BESANÇON
 extrait du procès-verbal
 de la séance du 18 novembre 1960
 - Plan d'aménagement
 - Extension du périmètre d'agglomération
 - Zone de Planoise à urbaniser en priorité.

(...) «Le fait est que des décisions urgentes s'imposent, car si nous laissons les choses aller comme elles vont, le nombre de 1370 logements par an, qui nous est présenté comme un minimum, ne sera jamais atteint et de loin. De 1954 à 1959, ce n'est en moyenne que 1070 logements par an qui ont été construits à Besançon, mais cette moyenne elle-même n'est plus atteinte aujourd'hui, puisqu'en 1959, c'est seulement 863 logements qui ont été édifiés, et que les programmes en cours peuvent faire craindre des résultats encore moins brillants en 1960 et 1961. (...)

Comme il n'existe, dans le périmètre d'habitation déterminé par le plan d'aménagement, aucune autre zone suffisamment vaste pour recevoir les logements indispensables, nous nous trouvons contraints de demander au ministère l'extension de ce périmètre, afin d'être autorisés à conduire sur l'extension considérée, l'opération de lotissement qui s'avère nécessaire.

Cette extension de Besançon, c'est dans la région de Planoise qu'il faut la demander, parce que c'est la seule portion du territoire qui demeure à la fois disponible, point trop accidentée, susceptible d'être aisément raccordée aux égouts et aussi parce que l'Ouest paraît être la direction normale du développement des villes.» (...)

3

Planoise c'était... un lieu-dit

Le nom de Planoise apparaît vers 1435.
 Il dériverait du latin *planus campus* : plaine, terrain essarté.
 La colline de Planoise fut longtemps occupée par une ferme.
 Elle fut détruite en 1877 pour permettre l'édification d'un fort.

Le fort de Planoise fut achevé en 1880.
 Avec 36 tubes d'artillerie et 305 hommes, il avait pour mission
 de protéger la route de Dijon-Lyon et la voie ferrée Dole-Dijon.



Plan de la section E
 du cadastre de Besançon,
 5^{ème} feuille, 1834.
 Arch. dép. du Doubs, 3 P 57

Plan d'assemblage
 du cadastre
 de Besançon, 1834.
 Arch. dép. du Doubs, 3 P 57



une ferme

un fort et des servitudes

Arch. dép. du Doubs, 2 R 26

PROJET DE CADASTRE
DU FORT DE PLANOISE ET DE SON CHEMIN D'ACCES.
 Relevé d'un journal fondé sur les indications personnelles de l'ingénieur.

N°	Contenance	Observations	Propriété
1	100		
2	100		
3	100		
4	100		
5	100		
6	100		
7	100		
8	100		
9	100		
10	100		
11	100		
12	100		
13	100		
14	100		
15	100		
16	100		
17	100		
18	100		
19	100		
20	100		
21	100		
22	100		
23	100		
24	100		
25	100		
26	100		
27	100		
28	100		
29	100		
30	100		
31	100		
32	100		
33	100		
34	100		
35	100		
36	100		
37	100		
38	100		
39	100		
40	100		
41	100		
42	100		
43	100		
44	100		
45	100		
46	100		
47	100		
48	100		
49	100		
50	100		

Arch. dép. du Doubs, 2 R 94



Plan de la section E
 du cadastre de Besançon,
 8^{ème} feuille, 1834.
 Arch. dép. du Doubs, 3 P 57

4

Une plaine habitée

« Planoise n'était pas un terrain vague. [...] Il y vivait une société paysanne pleine d'énergie et de charme, constituant une communauté cordiale, les habitants en témoignent. Il y avait là des maisons valables, quelques-unes fort belles. Leurs champs, leurs prés, leurs jardinages qui nourrissaient la ville étaient soigneusement tenus. »

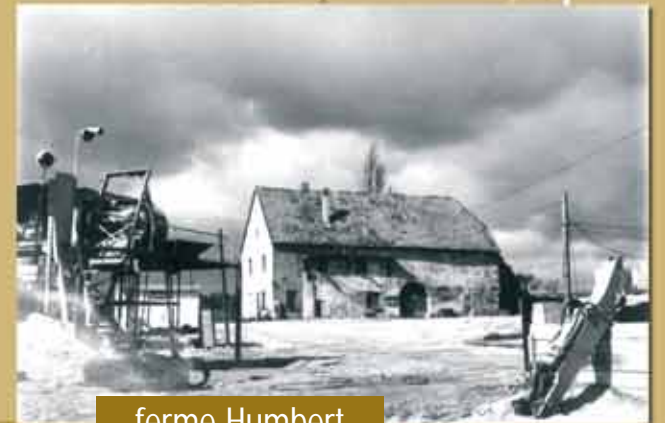
J. GARNERET, *Vie et mort du paysan*, Paris : L'Harmattan, 1993.



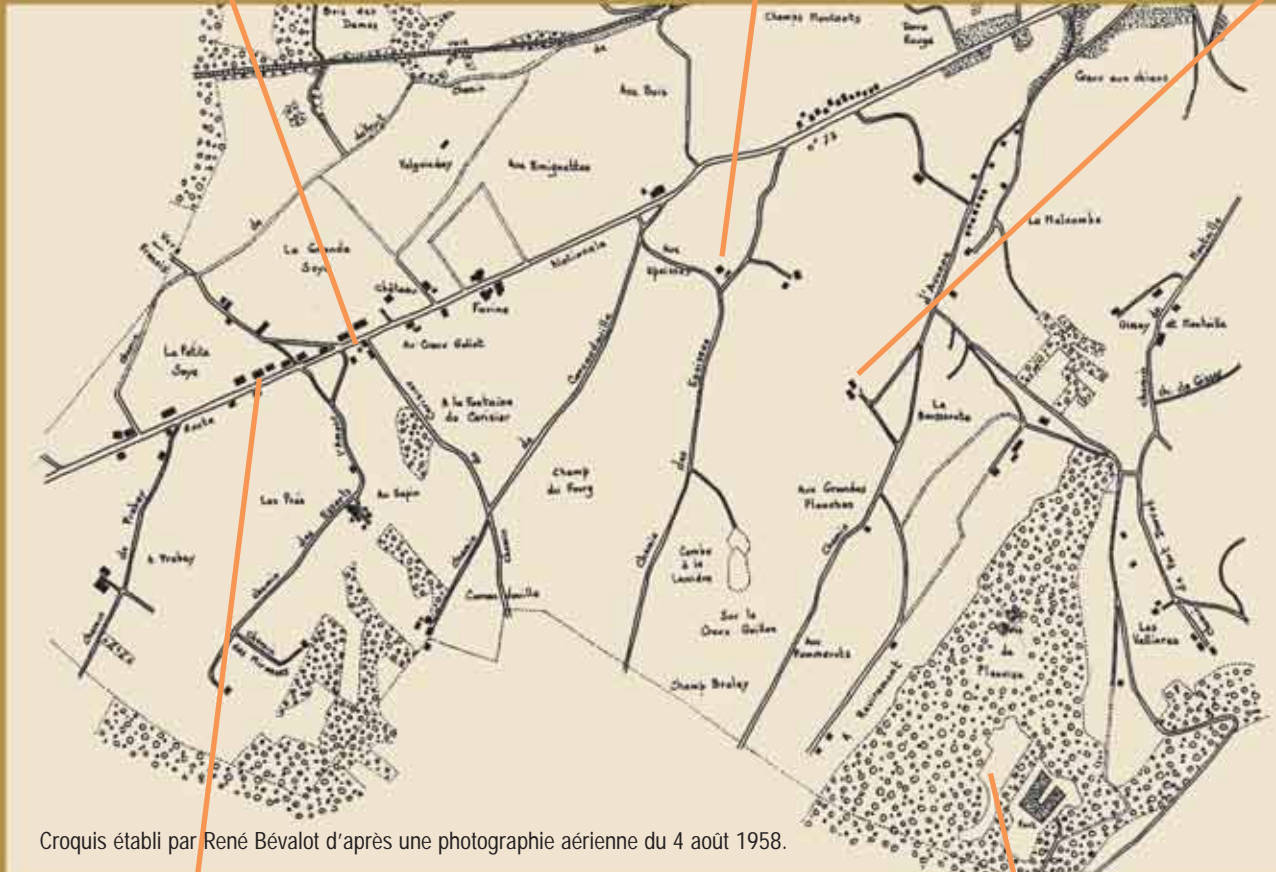
école de Chateaufarine



ferme Siméon



ferme Humbert



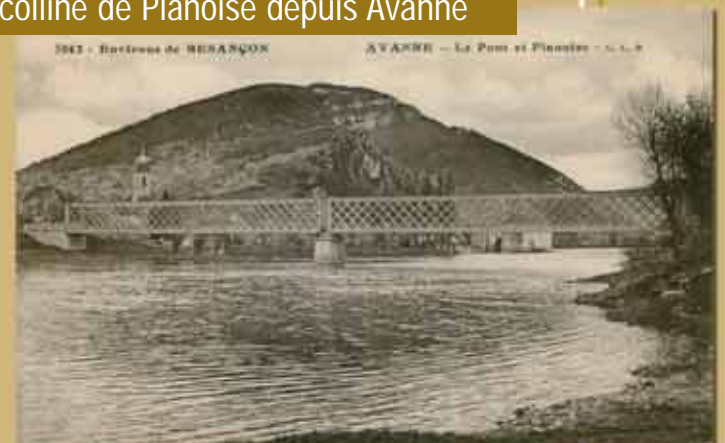
Croquis établi par René Bévalot d'après une photographie aérienne du 4 août 1958.

La ferme Siméon, vers 1968.
La ferme Humbert, vers 1972.
Photos François Siméon
et Club Photo de Planoise

café Écarnot



colline de Planoise depuis Avanne



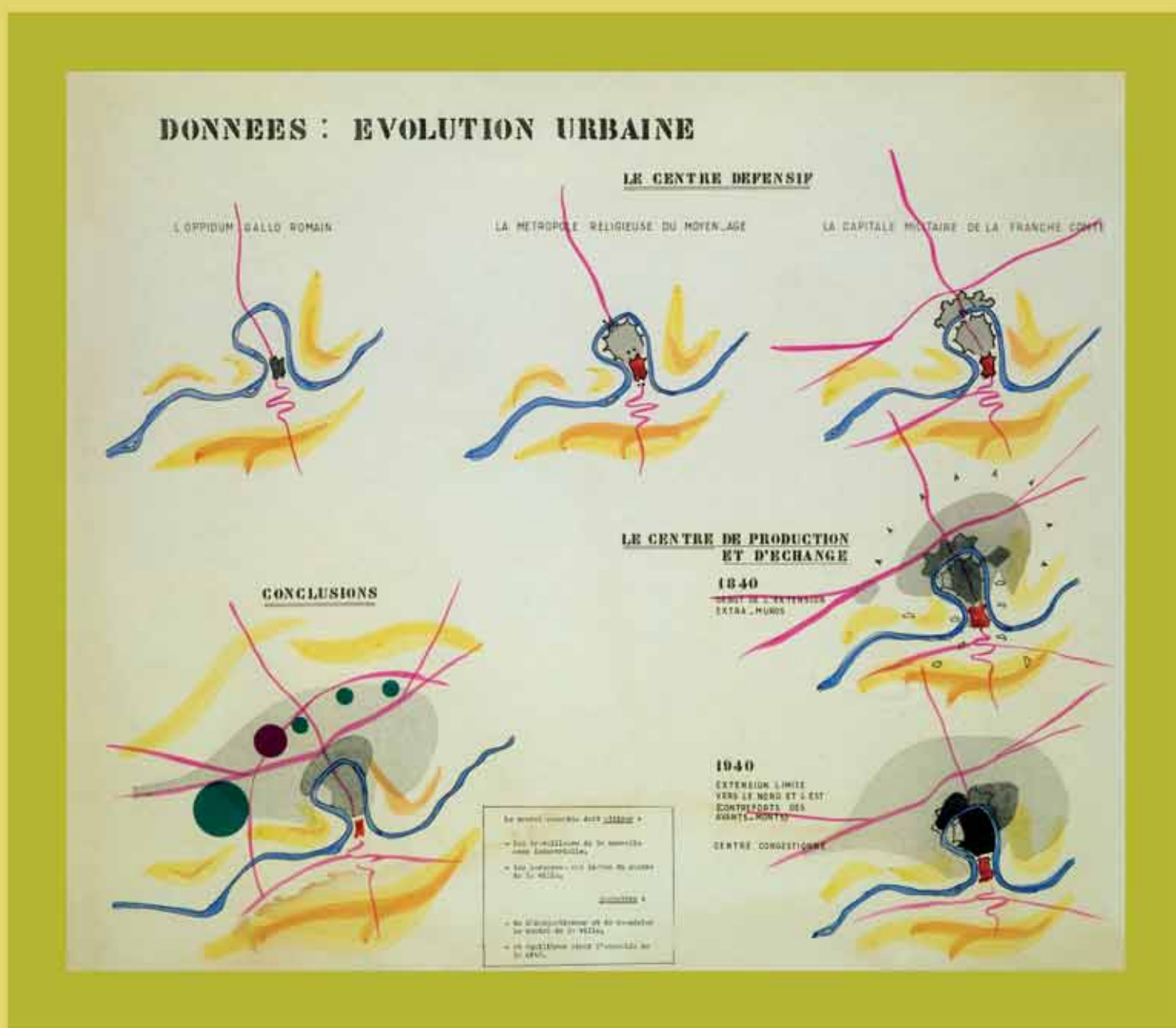
cartes postales anciennes
[avant 1939].
Collection Arch. dép. du Doubs

5

Le projet d'une ville nouvelle

Le site de Planoise est retenu par les autorités municipales, car il apparaît alors comme le seul territoire proche de la cité qui permette de résoudre les problèmes posés par l'extension rapide de Besançon.

En effet, le site de Planoise est suffisamment vaste pour grouper un grand nombre de logements, de manière à diminuer le coût des infrastructures (eau, assainissement, voirie, chauffage central, etc.).

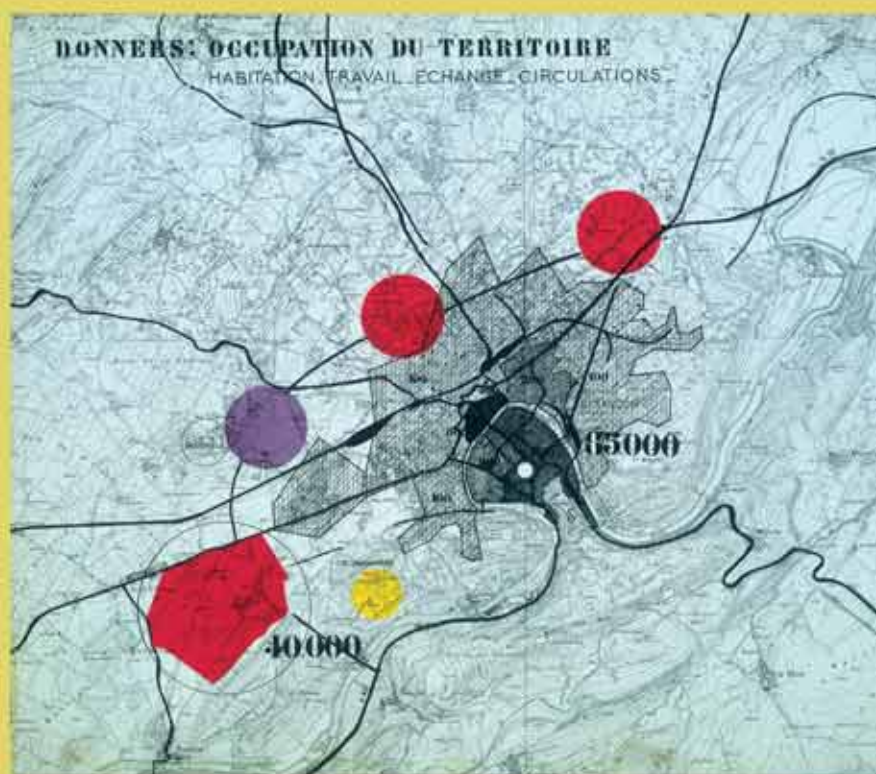


Premières études réalisées sous la direction de Maurice Novarina (1907-2002), [v. 1962-1963].
Archives SEDD

Grâce à la création du boulevard nord, le site de Planoise permettra la liaison avec la zone industrielle de Trépillot, ainsi qu'avec les cités de Montrapon et de Palente.

Par son relatif éloignement, le site de Planoise limite l'engorgement des voies de circulation du centre et permet de sauvegarder le caractère typique de la cité ancienne.

La présence d'importants espaces verts et boisés doit permettre la réalisation d'une vaste zone sportive.



6

Le projet d'une ville nouvelle

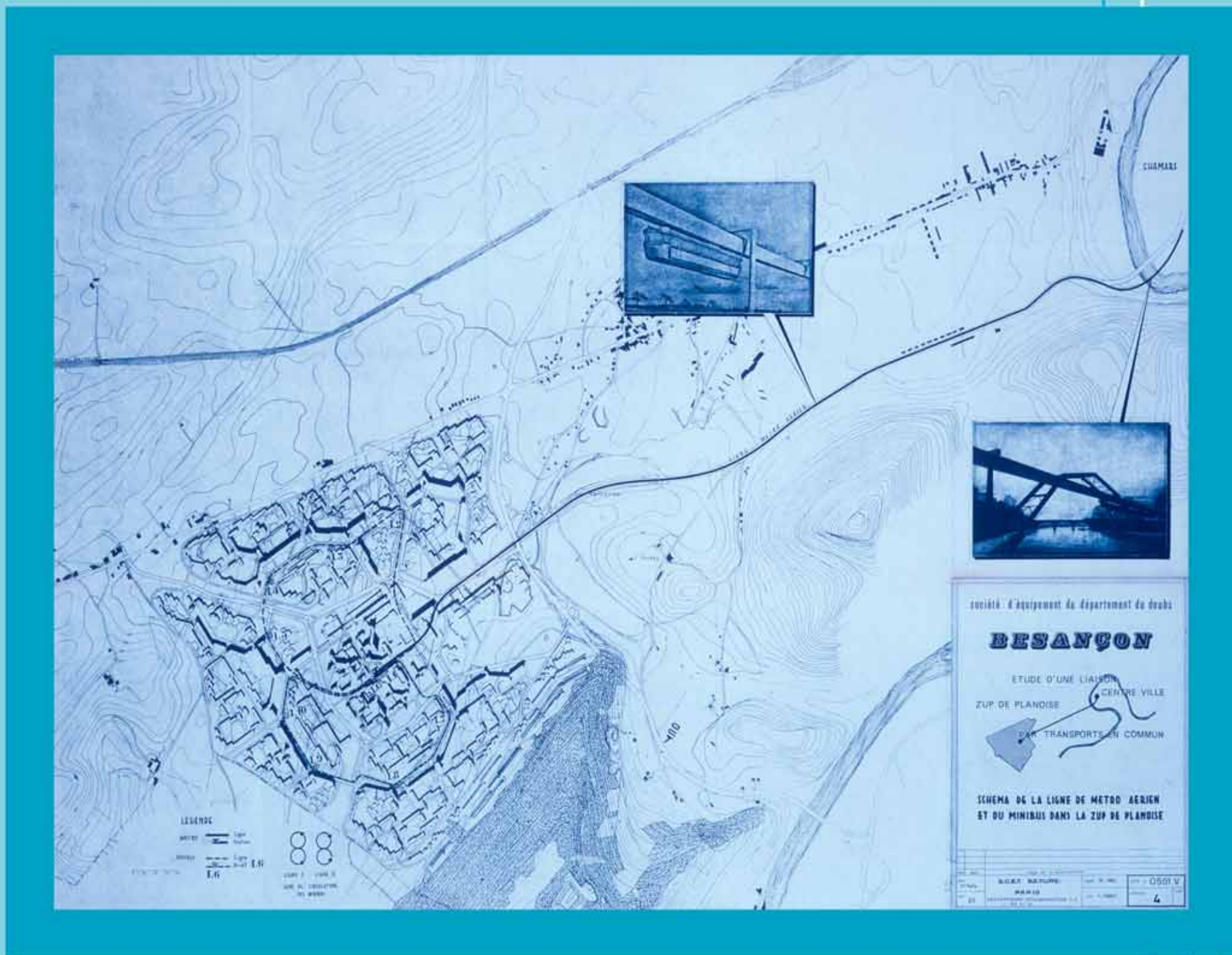


ZUP : zone à urbaniser en priorité
ZAD : zone d'aménagement différé

Plan masse - Délimitation de la ZUP et de la ZAD de Planoise, [1963].
Arch. dép. du Doubs, 261 W 11

7

Le projet d'une ville nouvelle



Étude d'une liaison « ZUP de Planoise - Centre ville », octobre 1967.

Archives SEDD

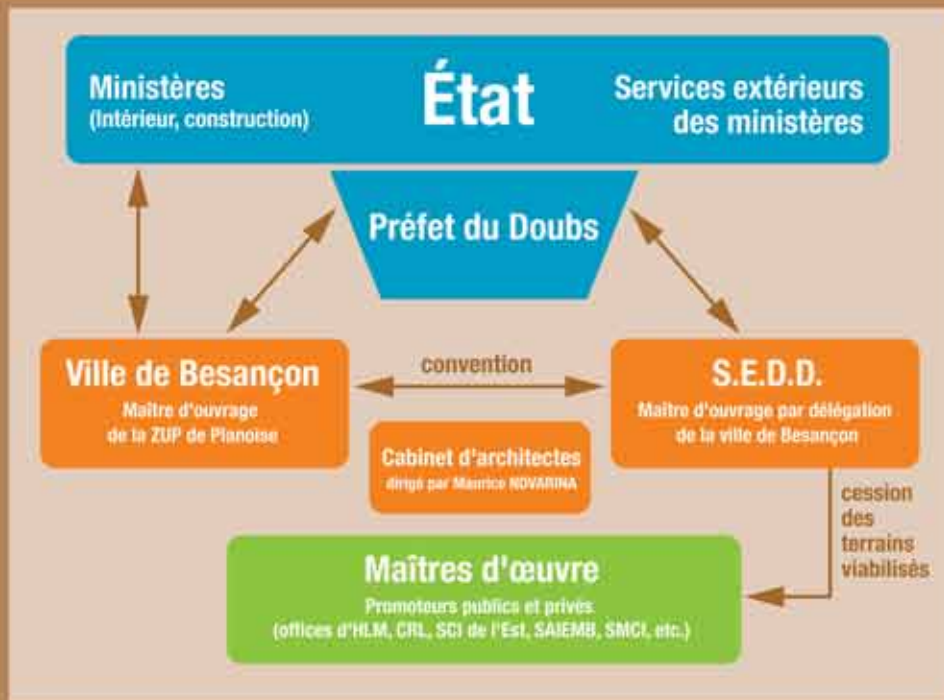


8

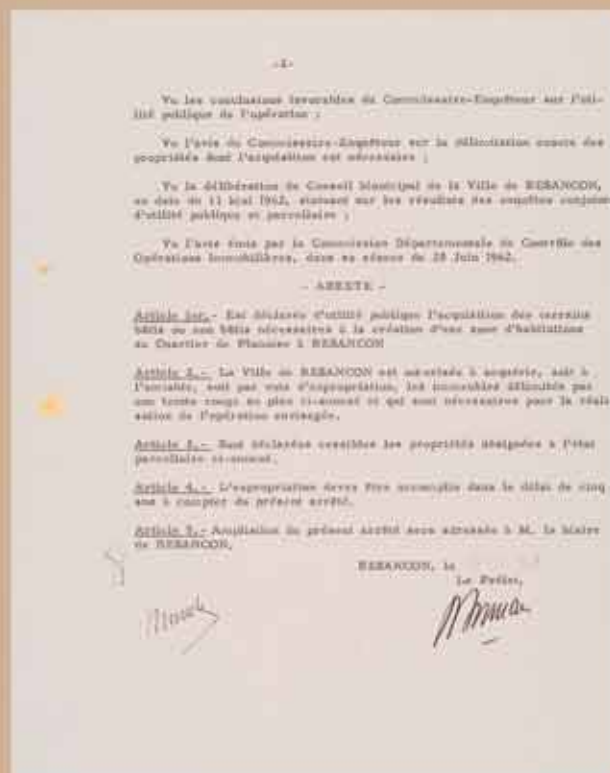
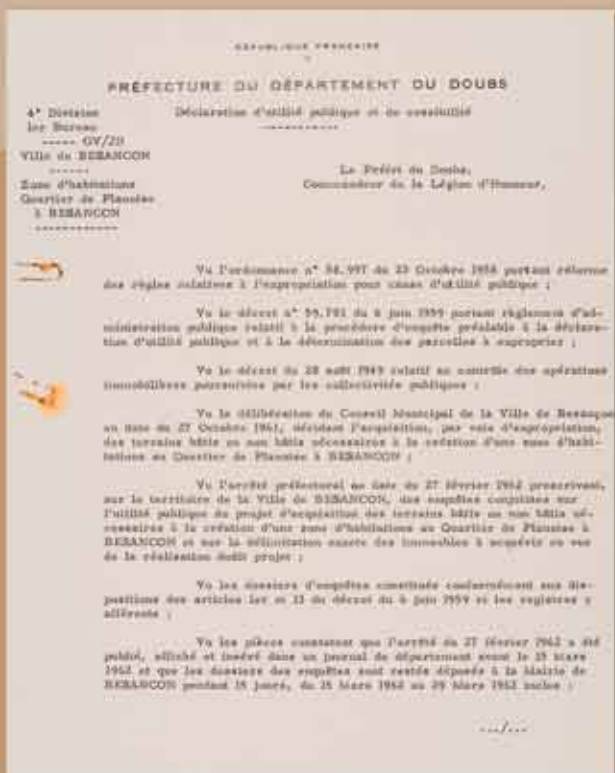
Le projet d'une ville nouvelle

Le projet de Planoise est d'une telle envergure et d'une telle complexité qu'il ne peut être conduit par la seule ville de Besançon.

Ainsi, de nombreux acteurs participent à l'ensemble des opérations, notamment l'État, la Société d'Équipement du Département du Doubs (S.E.D.D.), le cabinet d'architectes et les promoteurs publics et privés.



Arch. dép. du Doubs, 225 W 35



Arch. dép. du Doubs, 225 W 35

9

Naissance de Planoise

Le 27 janvier 1965, à 11 h 30, un premier sillon symbolique est tracé à l'aide d'un bulldozer, dans lequel avaient pris place Lucien-Jean Brochet, président délégué du Comité d'expansion économique, et Jacques Gagey, adjoint au conseil municipal. Cet événement marquait la naissance de Planoise.



Maquette des Époisses.

Photo Yves Guillemaut - Archives SEDD

L'Est républicain, 28 janvier 1965.

Collection Arch. dép. du Doubs



Photo J.-P. Tupin - Ville de Besançon



10

Naissance de Planoise



Depuis la rue de Dole : la future rue de Picardie ;
à droite, l'avenue de Bourgogne, 25 avril 1967.

Photo J.-P. Tupin - Ville de Besançon



Plan du quartier
des Époisses,
2 février 1967.
Archives SEDD



Au premier plan, l'angle des futures rue d'Artois et avenue Ile-de-France, 25 avril 1967.

Photo J.-P. Tupin - Ville de Besançon



Les Époisses ; à gauche, la ferme Humbert, 2 mai 1968.

Photo J.-P. Tupin - Ville de Besançon

12

La ZUP de Planoise en tranches (1967-1970)



Rue de Brabant
Date de construction : 1970.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue de Champagne
Date de construction : 1968.
Photo A. Gagnieux, 2004



Schéma (1967-1970)
réalisé à partir du cadastre
par René Bévalot.

Square Ile-de-France
Date de construction : 1969.
Photo A. Gagnieux, 2004



Place Jean-Moulin
Date de construction : 1968.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue de Cologne
Date de construction : 1970.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue de Franche-Comté
Date de construction : 1968.
Photo A. Gagnieux, 2004



13

La ZUP de Planoise en tranches (1970-1980)



Rue du Piémont
Date de construction :
1975-1978.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue d'Artois
Date de construction : 1972.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue de Savoie
Date de construction : 1973.
Photo A. Gagnieux, 2004

Centre commercial Ile-de-France
Date de construction : 1975.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue du Languedoc
Date de construction : 1978.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue des Causses
Date de construction : 1977.
Photo A. Gagnieux, 2004

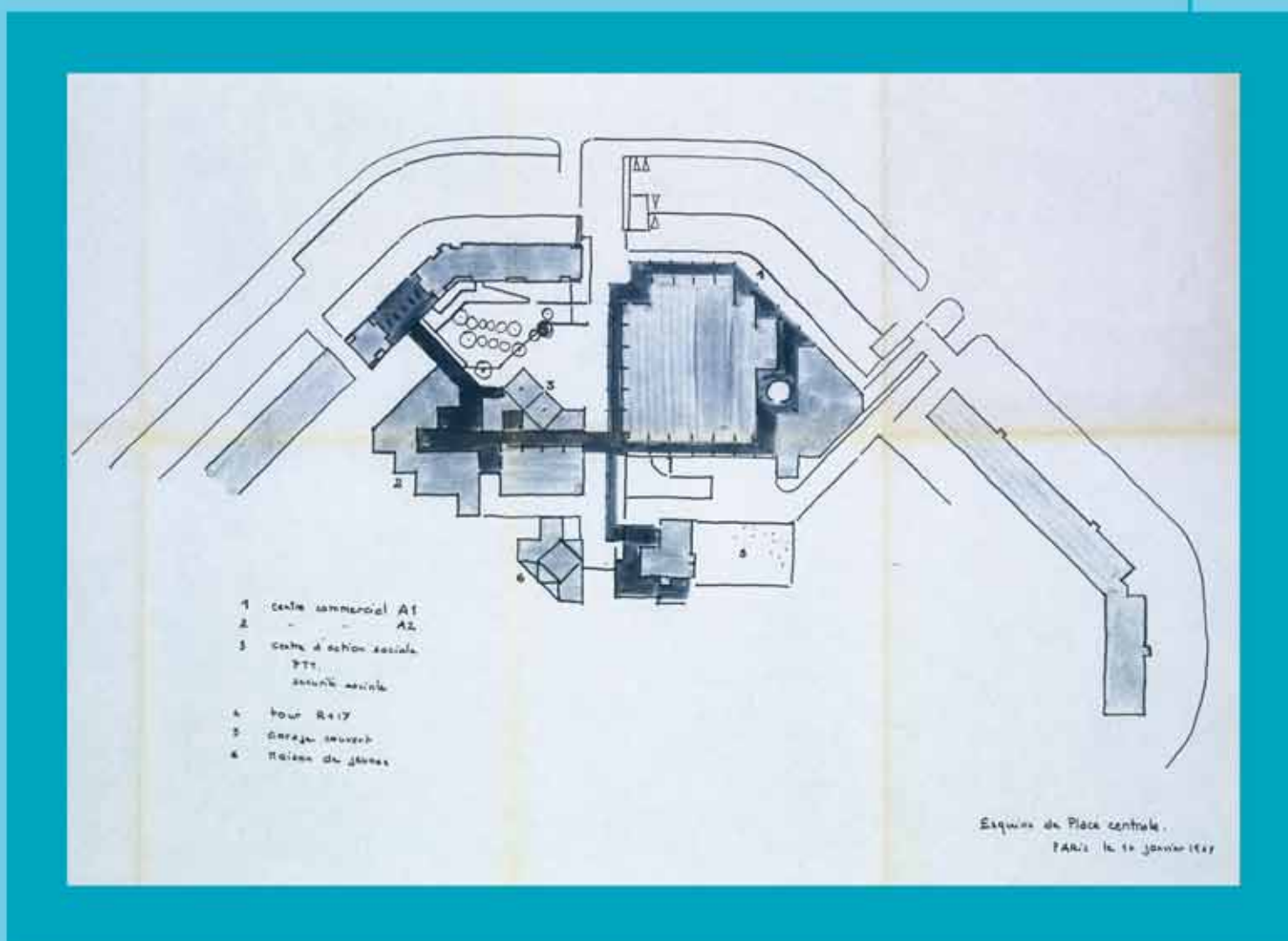
14

Crise de croissance pour Planoise

En France, dès la fin des années 60, la réalité des grands ensembles ne correspond pas aux projets de leurs concepteurs.

La taille « inhumaine » des édifices, leur localisation à la périphérie des villes, le manque d'équipements collectifs, la médiocrité de l'habitat, tout cela est à l'origine d'un désenchantement général.

Planoise n'échappe pas à cette désaffection pour les grands ensembles. C'est pour cette raison qu'en 1977 une commission extra-municipale est créée dans le but de rechercher et d'étudier les améliorations à apporter à la cité existante.



Esquisse de place centrale, 10 janvier 1968. Archives SEDD

Ce premier projet de place centrale avait été abandonné. Mais dès 1977, on revient à l'idée d'un centre urbain, point de jonction entre les quartiers existants et un parc de loisirs, centre attractif autour duquel seront (ré)organisés les commerces et les activités, ainsi qu'un réseau de rues piétonnes.

15

La ZAC, un second souffle pour Planoise

L'année suivante, en 1978, la commission municipale décide de bâtir un projet de zone d'aménagement concerté (ZAC), en s'appuyant sur les observations et les critiques faites sur les quartiers des Époisses et d'Ile-de-France.



Plan de la ZAC 1^{ère} tranche, 12 février 1978.

Archives SEDD



Vue aérienne
du quartier central
vers 1985.

Archives SEDD : tous droits réservés

16

La ZAC de Planoise en tranches (après 1978)



Rue Picasso
Date de construction : 1985.
Photo A. Gagnieux, 2004



Place des Petits-Pieds
Date de construction : 1982-1983.
Photo A. Gagnieux, 2004



Schéma (après 1989)
réalisé à partir du cadastre
par René Bévalot.

Archives départementales
du Doubs
Date de construction : 1986.
Photo A. Gagnieux, 2004

Rue Rubens
Date de construction : 1977.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue Dürer
Date de construction : 1983.
Photo A. Gagnieux, 2004



Rue Rembrandt
Date de construction : 1982.
Photo A. Gagnieux, 2004

